

L'imprimerie, inventée vers 1450 à Strasbourg, a permis de diffuser des ouvrages religieux ou scientifiques, mais aussi de répandre la peur du diable et des sorcières. L'édition du Maillet des Sorcières en 1486 en est une illustration.

# QUE CONTIENT LE MAILLET DES SORCIÈRES ?

Le corps du texte est précédé par :

- La bulle d'Innocent VIII, sur laquelle Kramer s'était appuyé pour sévir en Autriche.
- Une approbation signée de plusieurs théologiens de Cologne.
- La défense de l'ouvrage par l'auteur. Il y montre sa tournure d'esprit apocalyptique et sa peur de la fin des temps.

Le Maillet comprend trois parties et 57 questions :

- ♦ La première examine la puissance des démons et des sorcières, le rôle de la permission divine et l'origine de la sorcellerie. En rupture avec la position de l'Église, Kramer affirme la réalité de l'action du Diable et des sorcières.
- ♦ La seconde traite du pacte diabolique, de la magie noire et de la manière d'y faire face.
- ♦ La troisième concerne l'aspect juridique de la lutte contre la sorcellerie. L'auteur veut déplacer la procédure depuis l'Inquisition vers l'évêque et les juridictions temporelles, en considérant la sorcellerie comme une apostasie et un crime relevant du droit romain. Il ne doit y avoir ni salut ni acquittement. La procédure ne doit pas être accusatoire, le juge procède du fait de sa fonction (ex officio).

– e Traité, rédigé en latin, vise les lettrés restés fidèles à la position traditionnelle de l'Église : en fait, une infime minorité de la population.

Sur les 28-29 éditions qui sortent entre 1486 et 1669, 21 sont antérieures à 1523, et de véritables succès.

Les 15 éditions qui se succèdent entre 1574 et 1669, profitent de la vague de persécution qui démarre vers 1560.

Par ailleurs, la présentation sous la forme "questions - réponses" fait du Malleus un parfait petit manuel pour la tenue de procès.

Jakob Sprenger n'apparaît comme co-auteur qu'à partir de 1519.

### mittelied all impacia en line. Adag. acto anumante cune Guapere Smar natus rev gie remar y ipa et er rolunn put huplinds nussurq fains forie tollie ucuredio. ingbien in ar am de genteire ardimus. terst fish bia colla C blimtii calcung vi alis apud ir intereffonibe adti peut porens ipectio A vique mineus nonner. p.choci. liv plane who ab amas biens. Der ubi lignii num phapem matters Statt Conpament adno de mo inprofundumferni fine mocrellium lupta. Er direct ddas. Hon petam: et no tempt bo biim. Et breit Audite ergo donnes danid Ruquid paum c vabis molettos effe hoibe. qui moleth elas 4 des mes: Hoter hor table dis dus the nobis lignii. er vocabiais nom eius emanuel. Butumer mel cometer:ur la at reprobate mahi. Teligere bo nole palur exbernan lum full er me ting fponfus procure artulamo fico. D. Afimo eto egreftio e er amalus ere ulos ablimum eins. Un. P pohore la predictueuir nala luter em & vugie matte fel aisula. ient ad vugue non quevis amater hois, ottem or

Édition de Cologne, 1494, chez Johann Koelhoff

her done deffere recels vereus velamen

pattis ipay. The mina bie auc comi

uns die plens grit die teni dus y die ne

timens. Jigo fulaputs de depolitum

whit a fuldpit puelly minum areast

er mapte y paut film feb admienbilem.

onfiliami buam geneus y teit formit

et pattem policers in fine febfle A Luis

Anbilitas nos reddur Anbiles cius qu'il

mitte parer Imobiles ne more popitet

od dator benie cicelle venta y matte

gre abarnes gra innabis hiter 4 bu

nobis tubust per veniam reacte bil il

Mis gabitt tentis vabe

bia vingine. Labu bonii er ficauc pan

cue reilo note. oniquent unen pa

pum abell viebri and esto fitin figni ell'

innati puellate gremiii. I Datem pau

ens ignotat et qua lio aen teffotge non

ficies acres differir loqueles ni

er donet partia mater frætti.

mquo pinas athum molini e voni much.

lime pinnite mini. oras ein.



Édition de Lyon, 1669, chez Claude Bourgeat

licum quicos te bis afferere .proi.q.v. epi. Qui credit posse fieri aliqua creatu ram aut in melius teterrufue transmu tari.aut in aliam speciem wel similitudi nem transformari quab ipso omniti cre atoze:pagano et infideli teterioz. Zalia autez cu referunt fieria maleficio: ideo talia afferere non est catholicum sed les reticum. Deterea nullus effectus mas leficialis eft in mundo. Brobaf. Quia fi effet opatione comonu fieret. Dedaf ferere quemones possint corpales tras mutatiões aut impedire aut efficere no pidetur catholicus.quia fic pimere pofifent totum mudu. Deterea omnisali teratio corpalio puta circa infirmitatef aut fanitates peurandas reducif in mo tum localem.patet er.on.phificor gru primus est motus celi. Sed cemones motu celi pariare non poffunt. Dionifi us in epiftola ad policarpuz.q2 boc foli? tei eft.ergo videtur o nullam tranfmu tationem ad minus veram in corpibus caufare poffunt .et o necesse fit buiuf modi transmutationes in aliquam cau fam occultam reducere. Deterea ficut opus rei est fortius & opus viatoli. ita et eius factura. Sed maleficiú fi effet i mundo effet vtice opus viabili cotra fa ctură tei.ergo ficut illicitum est afferes refacturam fupfticiofam viatoli ercedes re opus tei.ita illicitu eft credere pt cre ature et opa cei in lominibo et iumetis valeant vitiari er opibus vialoli . \$204 terea id qo fubiacet pirtuti corpali non babet pirtutem imprimendi in corpora Ded cemones subdunt virtutibo stel larum qo patet er eo p certi incantato res conftellationes teterminatas ad in uocadum temones observant.ergo no babent virtutem imprimendi aliquid corpa.et fic multominus melefice. Hte

inducere no poffunt. Bed fi were funt habent aliquaz aliam caufam occultam absc ope amona et maleficora. Ded contra in cecret .rrin.q.i. Di p fortiari as atch maleficas artes no nunco occul toiusto rei iudicio pmittente a viatolo pparante ve.loquif ce impedimeto mas leficiali quo ad actuf coniugales tria co currere. fc3 maleficam. vialolum et vei pmiffionem peterea fortius agere po teft in id qo eft minus forte. Ded virt remonifest fortior virtute corpali Hob rl.Mon est potestas sup terram q ei var leat comparari q creatus est vt nemine timeret. Responsio. Dic impugnandi sunt tres errores exreticales quibus re probatis verital patebit. Mam quidam iurta toctrină fancti tho.in.iiij.vi.rrriii pbi tractat ce impedimento maleficiali conati funt afferere malefici unibil effe in mundo nisi in opinione bominum ( naturales effectus quor cause sunt oci culte malesicis imputabat. Alin q male sicos ocedut sed ad malesiciales effect? illos tantúmodo imaginarie et fantafti ce concurrere afferunt. Terti q effect? maleficiales oino vicut effe fantafficos et imaginarios.licz cemon cu malefica realiter concurrat. Dozu errozes fic te clarant et reprobant. Ma printi oino ce berefi notant p coctores in quarto pfat ta vi.precipue p sanctu Tho.in.in.ar.et in corpe.q.vicensillam opinionem esse oino cotra auctoritates fanctora et pi cedere er radice infidelitatis. Quia obi auctoritas feripture facre vicit quemo nef habent potestatem supra corporalia et supra imaginationem bomină qu a teo permittunf. vt ex multis scripture sacre passibus notatur. Ideo illi qui vi cunt maleficium nibil effe in mudo nis finestimatione bominus. Etiam non

Première page de l'édition de Spire, 1486, chez Peter Drach



Édition de 1519, Nuremberg, chez Friedrich Peypus. Pour la première fois, Jakob Sprenger apparaît comme co-auteur.

## LES BELLES HISTOIRES DE L'ONCLE

ramer a ajouté dans son Maillet des Sorcières 280 anecdotes édifiantes, parfois recueillies pendant son activité d'inquisiteur en Alsace, entre 1478 et 1484. Elles étaient conçues pour illustrer des sermons, à destination d'une population qui ne savait pas le latin. En voici un aperçu.



e but du Maillet a été de justifier le programme de répression du point de vue doctrinal, d'y rallier les élites, et d'obtenir l'accord du reste de la population. En diffusant ces anecdotes dans les populations, Kramer confortait des croyances que l'Église, jusque là, avait portant combattues.

### COMMENT MANIPULER UNE SUSPECTE

« Tout récemment, on a retenu une sorcière au château de **Kintzheim**, près de Sélestat, dans le diocèse de Strasbourg. On n'avait pas réussi, ni par la torture, ni par la question sévère, à lui faire reconnaître ses crimes. Le châtelain, ... était bien sûr présent dans le château, alors que la sorcière le croyait absent. Trois amis vinrent alors la trouver et lui promirent sa libération, à la seule condition qu'elle les instruise sur certaines expériences. Elle commença par refuser en leur reprochant de la ruse. Elle finit pourtant par leur demander sur quoi ils voulaient être instruits.

L'un d'eux répondit : sur la fabrication de la grêle ; l'autre sur des actes charnels. Elle finit par accepter de les instruire sur la grêle. On apporta un récipient rempli d'eau : elle remua légèrement l'eau avec le doigt en prononçant certaines formules. Alors, le lieu que le curieux avait désigné, à savoir la forêt voisine du château, fut frappé par une tempête et une grêle comme on n'en avait pas vues depuis des années. »

Malleus, III, 2, 16

## LA SORCIÈRE ACCOUCHEUSE

« Une autre histoire s'est déroulée à Reichshoffen, il y a à peine quatre ans. Il y vivait une sorcière très connue, qui savait comment envoûter et provoquer des naissances prématurées, par simple contact physique. Or, l'épouse d'un noble s'est trouvée enceinte, et a engagé pour son service une sage-femme. Cette dernière lui recommanda de ne pas quitter le château, et d'éviter la fréquentation et la conversation de ladite sorcière. Malgré tout, au bout de quelques semaines, elle quitta le château sans tenir compte de l'avertissement, pour aller visiter un groupe de femmes. Elle était déjà assise avec elles depuis un moment, lorsque la sorcière vint se joindre à elles. Elle toucha son ventre, comme pour la saluer, des deux mains. Soudain, elle sentit que l'enfant bougeait de manière douloureuse. Effrayée, elle retourna chez elle. Lorsqu'elle raconta l'affaire à la sage-femme, celle-ci s'écria : « Quel malheur! A présent, tu as perdu ton enfant ». Il arriva ce qu'elle avait prédit. Mais ce ne fut pas une naissance prématurée : elle accoucha des morceaux de la tête, puis des mains et des pieds.

C'était là, clairement, une sévère punition que Dieu infligeait à son époux, qui aurait dû punir ces sorcières et venger l'affront infligé au Créateur... »

Malleus, II, chap. 6